

der qui nous est naturel A ces cœurs généreux l'expression de notre reconnaissance et à Dieu tout honneur et toute gloire.

A. NUNESVAIS.

*Prêtre de la Cong. des FF. de St Vincent de Paul.*

---

## FIN D'ANNÉE

---

Avec ce numéro nous achevons notre [quatrième année. Nos remerciements à tous nos abonnés qui se sont toujours montrés nos amis et les bienfaiteurs de notre œuvre. Nous sommes heureux de constater que, pour notre part, nous avons contribué à répandre une lecture saine et instructive ; cette Revue nous a été aussi d'un grand secours pour intéresser le dévouement chrétien en faveur des enfants pauvres. Nous demandons à tous nos lecteurs de travailler à propager cette Revue ; ils contribueront ainsi à procurer ce double bienfait.

---

## LE DÉSIR DU PAUVRE

---



Oui, il manquait quelque chose au pauvre [vieux que l'on appelait le père François. Vous n'en serez pas surpris, quand vous saurez qu'il ne possédait rien, rien du tout : il n'avait donc que l'embarras du choix pour fixer ses rêves d'avenir. Vous pourriez pourtant chercher longtemps avant de trouver ce qu'il voulait.

La liberté était son seul trésor, pour elle il avait sacrifié le repos de l'hospice : comme le loup de la fable, il préférait vivre au bois que de porter le collier. Il trouvait asile à droite ou à gauche, dans quelque maison charitable où il ne gênait personne, rentrant de bonne heure mais partant aussi de bon matin. Il marchait sur la pointe du pied, prenait garde de tousser trop fort. C'était son idée, il avait peur de gêner. Dans les rues il n'osait marcher sur les trottoirs dans la crainte de